

L'amour naît à Deauville

Sketch

de Pascal Martin

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qui il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro **00054659-1** et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/cd69/00054659.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Il s'agit d'un extrait du texte. Pour obtenir la fin du texte, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- **Richard** : Journaliste télé
- **Maxime** : Cadreur télé faisant équipe avec Richard
- **Noémie** : Épouse de Richard

Synopsis

Richard, journaliste télé et Maxime son cadreur sont en déplacement à Deauville pour couvrir l'ouverture du Festival du Film Américain de Deauville. Richard a une aventure d'une nuit avec la star américaine de cinéma Barbara Stewart. Craignant d'être découvert par sa femme qui passe le voir à l'improviste, il force Maxime à faire croire à Noémie que c'est lui qui a passé la nuit avec Barbara Stewart. Mais son stratagème se retourne finalement contre lui.

Décor : Chambre de Richard dans un hôtel deux étoiles un peu minable.

Remarque : Texte écrit dans le cadre d'une écriture à contrainte : le titre était imposé.

Richard est dans le lit. Des vêtements sont éparpillés : vêtements d'homme et une robe de femme et des sous-vêtements, tous sont mouillés. Des verres à moitié pleins, un seau à Champagne, une bouteille de Champagne vide.

On frappe à la porte. Richard ne bouge pas. Les coups deviennent plus forts et plus insistants.

Richard finit pas émerger péniblement.

Richard

Voilà, c'est bon... Pas besoin de casser la porte.

Il se lève lentement, a un vertige, se rassoit.

Les coups sur la porte redoublent d'intensité.

J'arrive. Laissez cette porte tranquille, elle est innocente.

Richard parvient enfin à se lever et traverse la pièce en traînant les pieds pour ouvrir la porte.

Il ouvre la porte, Maxime entre en trombe.

Maxime

Richard, je te signale qu'il est déjà 10h00.

Richard

Et c'est pour ça que tu martyrises la porte de ma chambre depuis 5 minutes ?

Maxime

Non, c'est parce qu'on doit préparer le sujet sur l'ouverture du Festival Américain de Deauville au cas où tu aurais oublié. Faut trouver où on va tourner, faut que tu imagines ce que tu vas bien pouvoir dire qui n'a pas été déjà dit mille fois et faut que tu prépares ton interview de 15 minutes avec Malcolm McNamara à 17h00, alors tu ferais bien de t'occuper un peu moins de ta porte et plus de ton boulot de journaliste.

Richard

Maxime, aujourd'hui, il faut absolument que tu fasses des phrases plus courtes, je suis pas en état.

Maxime

Jetant un coup d'œil à la pièce

Mais qu'est-ce qui s'est passé ici ? Me dis pas que tu as fait venir ta femme. Tu sais bien qu'on n'a pas le droit. On n'est pas en vacances, on est là pour le boulot. Et si j'en juge par ce que je vois, tu sors pas d'une séance de travail. Moi je me suis couché tôt pour être en forme et toi, je te retrouve en vrac à 10h00.

Richard

Courtes les phrases. Courtes.

Maxime

C'est quoi ce bordel ?

Richard

Voilà. Ça c'est bien. Pas plus long les phrases. Mais moins fort.

Maxime

C'est plus qu'une phrase, c'est une question. J'attends une réponse.

Richard

Attention, tu rallonges...

Maxime

Alors ?

Richard

Super ! Une phrase d'un mot. Continue comme ça. (*Un temps de réflexion intense et laborieuse*). Alors, c'est un peu flou, pour être honnête.

Maxime

Maxime décroche le téléphone et appelle la réception.

Allô ? Vous pouvez apporter 2 petits déjeuner dans la chambre 27 s'il vous plaît. Merci.

Maxime ramasse la robe, les chaussures et les sous-vêtements et les montre à Richard.

Maxime

Un indice peut-être ?

Richard

C'est pas à moi.

Maxime

Sans blague, t'es sûr ?

Richard

Trop petit.

Maxime

A Noémie alors ?

Richard

Trop grand.

Maxime

A une pute peut-être ?

Richard

Trop cher.

Maxime

T'as vraiment aucune idée de quelle femme peut avoir laissé ses vêtements dans ta chambre d'hôtel ?

Richard

Tel que tu me vois, je mobilise l'ensemble de mes capacités cérébrales pour trouver la réponse à cette question.

Maxime observe avec attention les vêtements.

Qu'est-ce que tu fais ?

Maxime

Je cherche si y a pas une étiquette avec son nom.

Richard

Comme quand on part en colonie de vacances ? T'as raison, ça va sûrement nous aider.

Maxime

J'ai quand même bien fait de regarder. Cette robe, c'est une Garbaldi. Ça vaut dans les 10 000 €.

Richard

Ça confirme bien qu'elle est pas à moi... ni à ma femme.

Maxime

Et pourquoi elle est complètement trempée cette robe ? Et tes vêtements aussi d'ailleurs.

Richard

Dis donc, je te rappelle que c'est moi le journaliste, et que c'est moi qui pose les questions et toi qui filmes. Alors arrête de faire mon boulot.

On frappe à la porte.

Qui c'est qui s'en prend encore à ma porte ?

Maxime

C'est peut-être elle ?

Richard, se cache derrière le lit.

Qu'est-ce que tu fais ?

Richard

Je me planque. Je veux pas me retrouver nez à nez avec une femme dont les vêtements et les sous-vêtements sont dans ma chambre et dont je ne me souviens plus de qui elle est, ni pourquoi elle est là.

Maxime

Maxime ramasse un emballage de préservatif.

Pour ce qui est du pourquoi, je pense que c'est clair. Mais c'est vrai que le minimum de courtoisie serait que tu te souviennes au moins de son prénom.

Richard

Je crois qu'il y a des A..., enfin il me semble A A A A ou alors c'est ce qu'elle disait pendant qu'on... enfin tout ça reste assez flou.

On frappe. Maxime va à la porte et revient avec le plateau du petit déjeuner.

Maxime

Dégage la table que je pose ça.

Ils s'installent et mangent en silence pendant un moment.

Maxime

Elle est peut-être dans la salle de bains.

Richard

Ça m'étonnerait, on n'entend aucun bruit.

Maxime

Note, qu'elle est pas forcément vivante.

Richard se lève d'un bon et se rend dans la salle de bains. Il revient dépité.

Alors ? Tu l'as zigouillée ?

Richard

Non, y a personne.

Maxime

T'as l'air déçu.

Richard

Oui et non. Si elle avait été là, même morte, on aurait su qui c'était, alors que là...

Ils continuent à manger.

Maxime

Je vais regarder ce que les autres chaînes ont fait sur le festival.

Il sort son téléphone et consulte des informations.

Richard mange.

Maxime regarde la robe et son téléphone à plusieurs reprises, puis il se plante devant Richard et lui montre son téléphone.

Richard

Quoi ? C'est Barbara Stewart, ça va, je la connais, c'est mon métier. Ça fait 10 ans qu'elle est la plus grande star américaine.

Maxime

Tu remarques rien ?

Richard

Ben si elle est avec son connard de mari : Malcolm McNamara, pourquoi ?

Maxime

Regarde mieux.

Richard

C'est la seule actrice de sa génération qui n'a pas fait de chirurgie esthétique.

Maxime

Sa robe !

Richard

Quoi sa robe ?

Maxime

C'est la même que la tienne.

Richard

Tu vas pas recommencer. Je te dis que c'est pas ma robe.

Maxime

Évidement, puisque c'est la sienne.

Richard

Tu sous-entends quand même pas que j'ai piqué sa robe à Barbara Stewart ? Je vois pas du tout l'intérêt de faire une chose pareille. Cette robe est bien mieux avec Barbara Stewart dedans que sur la moquette de ma chambre d'hôtel.

Un temps d'intense réflexion et une illumination.

Oh là, là. Je crois que ça me revient maintenant.

Maxime

Sans blague ?

Richard

En fait, cette robe est arrivée ici sur Barbara Stewart.

Maxime

Et c'est à quel moment que Barbara Stewart et ses vêtements ont pris des directions différentes ?

Richard ramasse la bouteille de Champagne

Richard

En me basant sur la rigidité cadavérique, je dirais qu'il devait être environ une bouteille de Champagne plus tard.

Maxime

Et sinon, y a rien qui te choque ?

Richard

Que la plus grande star du cinéma américain retire sa robe dans ma chambre d'hôtel ?

Maxime

Non, autre chose.

Richard

Que la femme élue la plus belle femme du monde reparte de ma chambre d'hôtel sans ses vêtements ?

Maxime

Non, autre chose.

Richard

Agitant sous le nez de Maxime son téléphone portable.

Que l'actrice la mieux payée et la plus convoitée du cinéma mondial me laisse son numéro de téléphone ?

Maxime

Non, qu'un modeste journaliste marié à la charmante Noémie passe la nuit avec une femme sans vêtements qui n'est pas la sienne.

Richard

On pouvait quand même pas garder des vêtements mouillés toute la nuit, on aurait attraper la crève.

Maxime

Et donc pour ne pas vous enrhummer, vous avez couché ensemble.

Richard

On a couché ensemble, parce qu'on n'avait pas le choix, y avait personne d'autre.

Maxime

Si c'était qu'une question de thermorégulation, vous auriez pu seulement dormir ensemble sans coucher ensemble.

Richard

Non.

Maxime

Comment ça non ?

Richard

Il est physiologiquement et humainement impossible de seulement dormir à côté de Barbara Stewart. C'est prouvé, y a eu des études scientifiques là-dessus.

Maxime

T'as trompé ta femme et puis c'est tout.

Richard

Tout de suite les grands mots !

Maxime

T'appelle ça comment alors ?

Richard

Y a pas de mot pour décrire ça.

Maxime

J'aimerais quand même bien savoir comment tu as réussi à ramener Barbara Stewart dans dans chambre d'hôtel 2 étoiles et à lui faire boire du Champagne premier prix.

Richard

Ça commence à me revenir. Je venais d'arriver de Paris à l'aéroport de Deauville quand le jet privé de Barbara Stewart et de Malcolm McNamara s'est posé. J'ai pris le scooter de location que j'avais réservé et j'ai voulu partir. Mais avec l'attroupement des fans et les voitures de police dans tous les sens c'était un chaos indescriptible.

Barbara Stewart et de Malcolm McNamara sont montés dans leur limousine. J'ai réussi à me faufiler un peu, mais j'ai fini par être coincé juste à côté de leur limousine et je les ai entendu se disputer. Et puis d'un coup Barbara est sortie furieuse et elle a claqué la porte sur les doigts de Malcolm.

On s'est retrouvé nez à nez, un peu cons, à se regarder sans savoir quoi dire ou quoi faire. Alors, j'ai fini par lui demander « Je vous dépose quelque part ? », et elle m'a répondu, « Où vous voulez ». Elle est montée derrière moi, ça s'est dégagé juste assez pour que je me glisse entre les voitures qui étaient toujours coincées. J'ai pris tout le monde de vitesse et j'ai foncé vers Deauville. Dix minutes après on s'est pris une énorme averse et du coup on a fini ici pour se sécher et pour le reste...

Maxime

Tu dois bien être le seul à pas te plaindre qu'il pleuve pendant le festival.

Richard

Je me demande quand même où elle est passée... sans vêtements.

Maxime

Et donc tu as fait l'amour avec elle ?

Richard

Qu'est-ce que tu crois que j'aurais dû faire d'autre ?

Maxime

Déjà, ne pas tromper ta femme.

Richard

Mais, c'est pas tromper ça. C'est vivre une expérience quasi surnaturelle.

Maxime

Ah bon ?

Richard

J'ai réalisé le fantasme de millions d'hommes... et de femmes aussi j'imagine. Personne ne peut résister à une tentation pareille. Tu imagines, moi Richard, simple petit journaliste, j'ai fait l'amour avec Barbara Stewart.

Maxime

Mais oui, je comprends. C'est le genre d'expérience qui change un homme.

Richard

Parfaitement !

Maxime

Une histoire extraordinaire que tu raconteras à tes enfants et à des petits enfants.

Richard

Exactement... enfin, pas tout à fait.

Maxime

Ah bon, pourquoi ?

Richard

Je vais quand même pas raconter à mes enfants que j'ai trompé leur mère avec Barbara

Stewart.

Maxime

Finalement tu as trompé Noémie ou pas ? J'ai du mal à te suivre.

Richard

Techniquement oui. Mais sentimentalement non. Donc ça compte pas vraiment.

Maxime

Tu me rassures. Donc tu n'éprouves aucun sentiment pour Barbara Stewart, coucher avec elle, c'était juste pour flatter ton ego.

Richard

A mon avis, c'est pareil pour elle.

Maxime

Bien sûr. Coucher avec toi, ça flatte certainement son ego.

Richard

Non, je veux dire qu'elle n'éprouve aucun sentiment pour moi.

Maxime

Tu crois vraiment qu'elle est aussi détachée que ça ?

Richard

Mais bien entendu, sinon, pourquoi elle serait partie ?

Maxime

Alors tant mieux.

Le téléphone de la chambre sonne. Maxime décroche.

Maxime

Oui ?... Très bien faites la monter.

Richard

C'est elle ?

Maxime

Presque.

Richard

Comment ça presque ? Ça veut rien dire « presque Barbara Stewart ». C'est elle ou c'est pas elle.

Maxime

C'est Noémie. Ta femme, je te rappelle.

Richard

Mais qu'est-ce qu'elle vient faire ici ?

Maxime

A mon avis, vu l'état de ta chambre, elle vient faire une scène de jalousie.

Richard

Mais enfin, non. C'est pas possible. Fais quelque chose. Et pourquoi tu as dit de la faire

monter. Tu m'as balancé ou quoi ?

Maxime

Vu que Barbara Stewart est partie. Je me suis dit que tu avais besoin d'un peu de compagnie. Quoi de mieux que la présence de sa femme pour se consoler d'une séparation amoureuse ?

Richard

Tu m'en veux ou quoi ? (*Un temps*) Oui, ça y est, j'ai compris, tu m'en veux parce que j'ai passé la nuit avec la plus belle femme du monde et pas toi. T'es bêtement jaloux. C'est petit.

Maxime

Ça, t'en sais rien mon vieux. Peut-être qu'elle est venue dans ma chambre après avoir quitté la tienne...

On frappe à la porte. Maxime se précipite pour ouvrir. Noémie entre et embrasse Richard et Maxime.

Noémie

Salut les garçons. Alors déjà en plein boulot à 10h00 du matin ?

Richard

Qu'est-ce que tu fais là ma Chérie ?

Noémie

J'ai une réunion à Caen cet après-midi, alors je me suis dit que j'allais te faire un petit coucou en passant.

Maxime

Comme c'est charmant ces petites surprises d'amoureux. A mon avis, c'est le secret de la longévité du couple. N'est-ce pas Richard ?

Richard

Richard tente de faire disparaître discrètement les vêtements de Barbara Stewart.

Tout à fait. Tout à fait.

Maxime

Ça entretient la flamme.

Richard

Et oui.

Maxime

Chacun surprend l'autre. On ne sait jamais ce qui peut arriver, ce qu'on va découvrir.

Richard

C'est pas faux.

Noémie jette un coup d'œil à la chambre.

Noémie

Qu'est-ce qui s'est passé ici ?

Richard

C'est vrai ça, qu'est-ce qui s'est passé ici Maxime ?

Maxime

Comment ça qu'est-ce qui s'est passé ici ? Tu te fous de moi ou quoi ?

Noémie

Et pourquoi il y a un petit déjeuner pour deux ?

Richard

Bon Maxime, tu peux bien dire à Noémie que tu as ramené une fille dans ta chambre hier soir et que j'ai été obligé de venir te réveiller ce matin sinon tu dormirais encore dans cette chambre.

Maxime

Comment ça ?

Richard

Écoute Maxime, inutile de nier. Ta chambre est en vrac, il y a des vêtements de femme éparpillés partout sur le sol de ta chambre. Il y a encore ta bouteille de Champagne et tes verres qui traînent, on comprend tu sais... même si ce n'est pas très professionnel et je ne te cache pas que je suis un peu déçu par ton attitude.

Noémie

Enfin Richard, tu ne vas pas lui faire la morale !

Richard

Quand même, ce n'est pas correct vis à vis de moi et du boulot. Si ça venait à se savoir, il pourrait être viré.

Noémie

Tu ne vas pas lui en vouloir parce qu'il a pris un peu de bon temps. C'est le festival de Deauville, faut profiter !

Fin de l'extrait